

ÉTUDE ZOOLOGIQUE DES FOLLATERES¹ (DORÉNAZ et FULLY, Valais).

II: LES LONGICORNES (Coleoptera, Cerambycidae)

par Raymond Delarze²

RÉSUMÉ

40 espèces de Cérambycides ont été collectées sur le site des Follatères (Fully et Dorénaz, Valais) entre 1987 et 1989. D'après les collections des musées, le nombre d'espèces présentes doit être proche de 60. Plusieurs espèces rares ont été recensées, parmi lesquelles *Obrium cantharinum* (L.), dont la présence en Suisse était considérée comme douteuse. La faune locale dépend de la diversité végétale, en particulier des vieux arbres et des mosaïques de type «garide».

ZUSAMMENFASSUNG

**Zoologische Untersuchung der «Follatères» (Dorénaz und Fully, Wallis).
II: Bockkæfer (Coleoptera, Cerambycidae)**

40 Arten Cerambycidae wurden an den Follatères (Fully und Dorénaz, Wallis) zwischen 1987 und 1989 gefunden. Den Sammlungen der Museen nach, sollte die Anzahl der vorhandenen Arten nahe 60 sein. Mehrere seltene Arten wurden aufgenommen, wie *Obrium cantharinum* (L.), dessen Anwesenheit in der Schweiz als zweifelhaft angesehen wurde. Die lokale Fauna hängt von der pflanzlichen Vielfalt ab, besonders von alten Bäumen und von den «Garide» ähnlichen Mosaiken.

INTRODUCTION

Les Cérambycides, ou Longicornes, forment un groupe relativement homogène, dont les larves se développent dans des tiges sèches ou, le plus souvent, dans le bois. Le degré de spécialisation varie d'une es-

¹Cette étude est financée conjointement par l'Office fédéral de l'Environnement, de la Forêt et du Paysage, par le Département de l'Environnement de l'Etat du Valais et par la Ligue suisse pour la protection de la nature.

²Institut de botanique systématique et de géobotanique, bâtiment de biologie, CH-1015 Lausanne.



Fig. 1. Le longicorne *Saperda carcharias* se camoufle admirablement sur l'écorce des peupliers où sa larve vit. Pont de Branson, 1989 (d'après dia).

pèce à l'autre et concerne aussi bien la plante-hôte que le microclimat et le degré d'altération du bois. Le spectre des plantes-hôtes est généralement limité à quelques familles, voire à un seul genre. Le développement larvaire est lent, pouvant prendre chez certaines espèces plus de dix ans. La vie imaginaire est au contraire assez courte.

Beaucoup de ces espèces se développant en forêt au stade larvaire, et visitant les fleurs des milieux ouverts à l'état adulte, ce groupe présente un intérêt particulier pour l'évaluation de l'importance des effets de lisière. Il était donc intéressant de l'inclure dans l'étude faunistique du site d'importance nationale «Follatères» (CPN 3.57).

Comme les Scarabées, les Cérambycides sont très recherchés par les collectionneurs, et sont donc bien représentés dans les musées. ALLENS-PACH (1973) a fait la synthèse des données anciennes existantes et recensé 185 espèces en Suisse. La région des Follatères a été bien échantillonnée dans les années 50-60, ce qui permet de faire une comparaison avec l'état actuel.

MÉTHODES

La récolte s'est faite de 1987 à 1989, au cours de nombreuses excursions faites en toutes saisons. On a distingué dans cet échantillonnage les observations faites dans les différents secteurs définis sur le bas-coteau (DELARZE 1991). La Chênaie de la Lui (secteur III) a été peu prospectée, à cause des difficultés d'échantillonnage en milieu forestier. Plusieurs piégeages lumineux ont été effectués. Au cours de ces chasses, on a pris soin de visiter les alentours du piège, car souvent les Cérambycides s'arrêtent à proximité. Albert SERMET nous a montré comment rechercher certaines espèces sur leur arbre nourricier au moment précis où se fait l'émergence. Plusieurs centaines de branches mortes de diverses espèces ont été récoltées en hiver, placées dans des sacs en coton, afin de récolter les émergences au cours de l'année suivante. Mais la chasse à vue reste le principal outil d'échantillonnage. La détermination s'est faite à l'aide de VILLIERS (1978) et FREUDE & *al.* (1970). Pierre SCHERLER a vérifié une bonne partie des déterminations.

La consultation des collections des Musées de Genève et Lausanne, ainsi que la collection privée de P. SCHERLER, ont permis de dresser la liste des observations anciennes. Les données du catalogue d'ALLENS-PACH (1973) qui concernaient la région des Follatères ont été reprises.

Résultats

Au cours des trois années d'inventaire, 286 individus appartenant à 40 espèces ont été observés (tableau 1).

Aucun individu n'a été récolté à l'intérieur de la chênaie de la Lui (secteur III), où la chasse à vue, difficile, a été occasionnelle. Les récoltes de branches mortes ont donné des résultats très décevants. Il est probable que les conditions microclimatiques n'étaient pas favorables dans les sacs et que les insectes se sont mal développés. Seules les branches de *Pinus silvestris* ont livré quelques *Leptura dubia* et *L. sanguinolenta*.

Le piège lumineux a permis de noter quelques *Saperda carcharias* et *Pogonochaerus hispidus*. La visite nocturne des peupliers blancs du Pont de Branson a révélé une population très localisée de *Monilis scabricornis* (A. SERMET).

La plupart des observations ont été faites à la fin du printemps et au cours de l'été. Les prises hors saison sont rares (fig. 2).

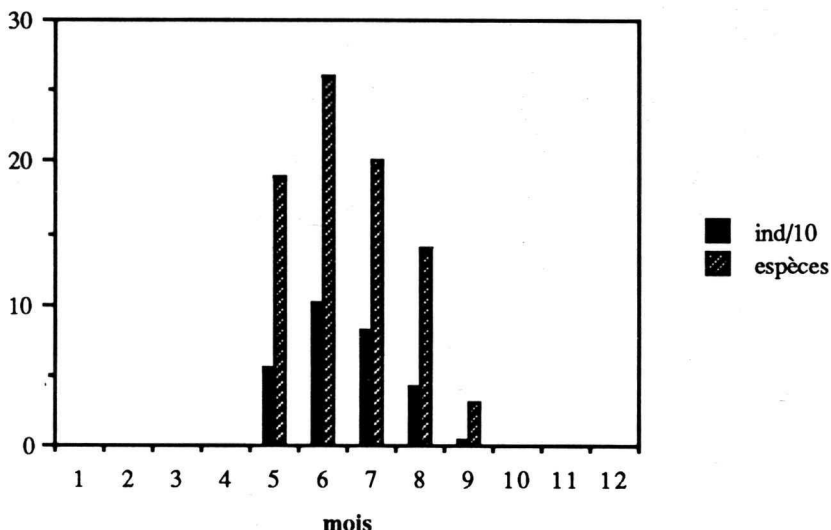


Fig. 2. Phénologie des observations.

Les Cérambycides sont plus nombreux au voisinage immédiat de la forêt et se raréfient au pied du coteau (fig. 3): 24 espèces (136 individus) dans la garide de Branson contre 17 (39 individus) dans le secteur du vignoble; 19 espèces (64 individus) sur le flanc du Rosel, contre 11 (23 individus) dans le secteur des alluvions. Bien qu'elle ait été très peu prospectée, la zone d'altitude de Jeur Brûlée a livré 26 individus appartenant à 9 espèces.

Il faut certainement mettre ce phénomène en relation avec le régime xylophage des larves. Les niches larvaires des espèces rencontrées sont assez diverses (tableau 1): 7 espèces vivent dans les conifères, 27 dans les feuillus (surtout dans le chêne, les rosacées et le peuplier), 3 vivent dans des herbacées et 3 ont un large éventail de plantes-hôtes. Ce spectre correspond assez bien à la dominance des feuillus sur le site. Rappelons que la prospection s'est concentrée au dessous de 1000 m, et que les peuplements de pins et de sapins d'altitude n'ont guère été visités, d'où un échantillonnage qui sous-estime la faune des conifères.

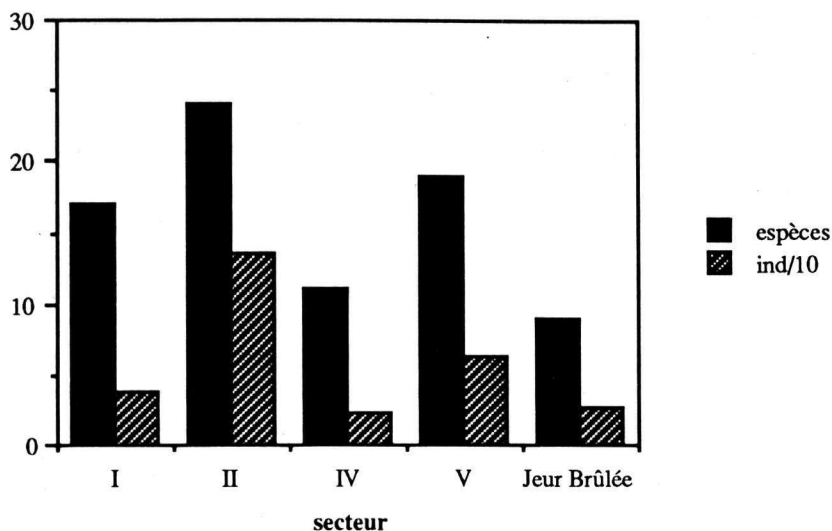


Fig. 3. Répartition géographique des données.

Discussion

En faisant la moyenne des espèces rencontrées au cours de 1, 2 et 3 années d'échantillonnage, on obtient respectivement 24, 34 et 40 espèces. En extrapolant, on peut évaluer à près de 55 le nombre d'espèces qu'on pourrait trouver dans la zone prospectée, sur le bas coteau. Cet effectif probable correspond-il aux données antérieures?

La comparaison avec les observations faites avant 1970 (tableau 1) montre que la majorité des espèces rencontrées avaient déjà été notées dans la région des Follatères. Seuls *Obrium cantharinum*, qui confirme une donnée considérée comme douteuse pour la Suisse (ALLENSPACH 1973), et quelques autres ne sont pas mentionnés dans la région (*Agapanthia villosoviridescens*, *Grammoptera ruficornis*, *Pogonochaerus hispidus*, *Leiopus nebulosus*).

Par contre, 23 espèces observées avant 1970 n'ont pas été retrouvées. Le décompte atteint même 63 si on inclut les espèces portant l'étiquette «Martigny» ou «Fully». Ces nombres sont bien supérieurs à celui obtenu par extrapolation à partir de l'échantillonnage. Cela indique-t-il qu'une partie de ces espèces ont disparu?

Plusieurs éléments permettent de nuancer ce sombre diagnostic:

— Beaucoup de données se réfèrent à des observations très anciennes, souvent sans date, et à localisation peu précise. Sous l'étiquette «Martigny» se trouvent certainement des récoltes faites à une certaine distance des Follatères. De même les indications d'altitude sont généralement absentes. Ceci diminue la fiabilité des comparaisons.

— Un grand nombre d'espèces manquantes sont des bêtes montagnardes; beaucoup vivent dans les conifères (ALLENSPACH 1973, FREUDE & al. 1970). Si elles manquent certainement aux étages inférieurs, particulièrement prospecté, elles peuvent par contre être présentes encore aujourd'hui à Jeur Brûlée.

Si on élimine toutes les données à localisation incertaine et les montagnardes, le nombre des manquantes se réduit à 18, chiffre qui approche l'évaluation du nombre d'espèces ayant échappé à notre échantillonnage (15). La plupart peuvent se développer dans divers feuillus, dont le chêne (12 espèces), mais il y a aussi quelques spécialistes liés aux salicacées (3), au tilleul (1) et à des herbacées (2). Il n'est pas du tout certain que ces espèces aient disparu, mais bien probable qu'elles aient régressé avec l'élimination d'une partie des grands arbres du pied du coteau. En tenant compte des montagnardes, on peut donc estimer que le nombre d'espèces présentes sur le site est proche de 60.

CONCLUSIONS

Avec 40 espèces observées entre 1987 et 1989, probablement plus de 60 en réalité, sur les quelque 185 que compte la faune suisse, le site des Follatères présente une richesse en Longicornes digne d'être relevée.

Obrium cantharinum mérite une mention spéciale, puisque c'est la confirmation de sa présence en Suisse, considérée comme douteuse jusqu'à présent. Cette espèce se trouve dans la région genevoise sur territoire français (à Bossy/Frangy, Hte Savoie, par battage d'une haie de feuillus; leg. J. STEFFEN), mais n'a pas encore été trouvé sur le canton de Genève, bien qu'il s'y trouve certainement (BESUCHET, comm. pers.).

Plusieurs autres espèces rares peuvent être signalées; la plupart vivent dans les feuillus: *Cerambyx cerdo* (vu en 1951), *Grammoptera ustulata*, *G. variegata* (1960), *Harpium sycophanta* (1966), *Leptura cordigera* (1962), *Leptura erythroptera* (1984), *L. sexguttata*, *Pityphilus ovatus*, *Rhamnusium bicolor* (1954), *Xylotrechus antilope*; mais

quelques unes se trouvent dans les conifères (*Acanthocinus griseus*, *Monochamus galloprovincialis*, vus en 1972) et les herbacées (*Oberea erythrocephala*, *O. euphorbiae* vue en 1969, *Phytoecia icterica* vue en 1950).

On ne peut pas affirmer que la faune des Longicornes s'est appauvrie aux Follatères, mais il semble bien que la densité de nombreuses espèces ait diminué, en particulier celles qui sont liées à de vieux arbres plus ou moins malades (*Cerambyx*, par exemple). Il conviendrait donc d'épargner une partie de ceux-ci, afin de permettre à une faune intéressante, rare et spécialisée, de se maintenir. La conservation de mosaïques végétales de type garide, qui offrent également les microclimats et les structures nécessaires à de nombreuses espèces rares, est également très souhaitable.

Remerciements

La commission scientifique qui suit ce travail est composée des prof. P. Hainard, F. Klötzli, W. Geiger, R. Lebeau, J.F. Matter, R. Métral, J.C. Praz et C. Werlen. G. Carron, J. Curchod et J.M. Pillet ont participé aux récoltes. P. Scherler et A. Sermet m'ont largement fait bénéficier de leur expérience. Que Cl. Besuchet et D. Burckhardt (Museum d'Histoire naturelle de Genève), ainsi que P. Goeldlin et M. Sartori (Musée Zoologique de Lausanne) soient également remerciés de leur accueil.

Bibliographie

- ALLENSPACH V. 1973. Coleoptera Cerambycidae. *Insecta Helvetica Catalogus* 3 (Fotorotar, Zürich).
- DELARZE R. 1991. Etude zoologique des Follatères (Dorénaz et Fully, Valais). I: description du dispositif d'observation. *Bull. Murith.* 108: 71-78.
- FREUDE H., K.W. HARDE & G.A. LOHSE. 1970. Cerambycidae. *Die Käfer Mitteleuropas* (1964-83) 9: 7-94 (Goecke & Evers, Krefeld).
- VILLIERS A. 1978. Cerambycidae. *Faune des Coléoptères de France* 1 (Lechevallier, Paris).

TABLEAU 1 : CATALOGUE DES LONGICORNES DES FOLLATÈRES

Données récentes (1980-1989)

I = secteur des vignes de Branson

II = secteur de la garide de Branson

IV = secteur des alluvions du Rosel

V = secteur du coteau du Rosel

Σ = somme des individus observés sur le site des Follatères (y.c. zones d'altitude)

Données anciennes (1930-1970)

abondance: VS/CH (d'après ALLENSPACH 1973)

RRR=extrêmement rare ; RR= très rare ; R=rare ; AR=assez rare,

AC=assez commun ; C=commun ; CC=très commun.

dates: données des musées de Lausanne, Genève et de la coll.Scherler concernant les Follatères, Branson, le Mt Rosel
(entre parenthèses, données de Dorénaz, Fully, Martigny); + = étiquette sans date**Ecologie** (d'après ALLENSPACH 1973)

plante-hôte: (PH): C=conifères, F=Feuillus, H=Herbacées;

(A)=Alnus, (B)=Betula, (C)=Castanea, (Fa)=Fagus, (Pi)=Picea, (Po)=Populus, (Q)=Quercus, (R)=Rosacées

climat (CL): M=montagnard, T=thermophile, XT=xérophile

Espèce	I	II	IV	V	Σ	abondance VS/CH	dates	PH	CL
Acanthocinus griseus F.					-	R/R	1972		
Acanthoderes clavipes SCHRNK					-	C/AC	~1950		
Acmaeops collaris L.		21	2		24	C/AC	51	F	
Agapanthia villosiviridescens DEGEER		1			3	R/AR	-	H	
Agapanthia violacea F.					-	R/R	(+)		
Alosterna tabacicolor DEGEER		3		1	5	AC/AC	(+)	F	
Anaesthetis testacea F.					-	AC(AR)	(1892 1916) 51 ... 60		
Anaglyptus mysticus L.	3				3	AC/AC	(1952) 59 62	F	
Aromia moschata L.					-	AR/AC	(+)		
Asemum striatum L.					-	AR/AC	(+)		
Callidium aeneum DEGEER					-	AR/AR	(+)		
Callidium violaceum L.					-	AR/AR	(1915 16) 55		
Cerambyx cerdo L.					-	AR/R	(+ + 1949) 51		
Cerambyx scopoli FUESSL				1	1	AC/AC	1951 (+)	F	T
Chlorophorus figuratus SCOP.		5		1	1	C/AC	(+1909 (15) 51...72	F	T
Chlorophorus herbsti BRAHM.					-	C/AR	(+)		
Chlorophorus sartor MUELLER		2			2	AC/AR	1951 52 55 58 59 70	F	T
Chlorophorus varius MUELLER		2	1		3	C/R	(1916) 24 ... 59 60 72	F	T
Clytus arietis L.	1	2	1	1	5	C/C	1951 59	F	
Clytus lama MULS.					-	AR/R	(+)		
Cortodera femorata F.					-	R/R	(+)		
Cryocephalus rusticus (L.)	1				11	AC/AR	1910 72 (+)	C	T
Ergates faber L.					-	R/RR	(Salvan)		
Evodinus interrogationis L.					-	C/R	(+~1900)		
Exocentrus lusitanicus L.					-	R/R	(1902 +) +		
Exocentrus punctipennis MULS.					-	RR/RR	+		
Gaurotes virginea L.				2	2	C/C	(1943 45) 58	C(Pi)	M
Grammoptera ruficornis F.	2	12		2	17	C/C	-	F	
Grammoptera ustulata SCHALLER	2	4		1	7	R/R	1966	F(Q)	XT
Grammoptera variegata GERM.					-	RR/RR	1960		
Harpium sycophanta SCHRNK					-	R/R	1966 (+)		
Hylotrupes bajulus L.					-	AC/AC	(+)		
Judolia cerambyciformis SCHENK	1	10	1	6	23	AC/AC	1956	C	M
Lamia textor L.					-	AC/AC	1930 39 59 (+)		
Leiopus nebulosus L.	1	1			2	AR/AC	-	F	
Leptura cordigera FUESSL.					-	R/RR	(1890 ...) 47 54 62		
Leptura dubia SCOP.					4	AC/AC	1961 72	C (Pi)	M
Leptura erythroptera HAGENB.					-	RRR/RRR	(1892) 1984		
Leptura fulva DEGEER	4	1			5	AC/AR	(1933) 39 40 51	F(Fa,Po)	
Leptura hybrida REY				2	2	AC/R	(1961) 68	C	M
Leptura inexpectata JANSS. & SJOEB.					-	AC/R	(1951)		
Leptura livida F.	2	7	2	3	14	AC/AR	(1913) 1925 39...68 72	F(Q)	T
Leptura maculicornis DEGEER				2	2	AC/AR	+	F/C	M

Espèce	I	II	IV	V	Σ	abondance VS/CH	dates	PH	CL
Leptura rubra L.	1	.	.	.	1	AC/AC	(1911 15)	C	M
Leptura rufipes SCHALL.					-	AC/R	1956 62 (+)		
Leptura sanguinolenta L.	.	1	.	2	7	AC/AC	1972 (+ +)	C	M
Leptura scutellata F.					-	R/R	(1875)		
Leptura sexguttata F.	.	1	.	.	1	RRR/R	1939	F(A)	T
Leptura simplicona REY					-	AR/R	+ (+)		
Leptura virens L.					-	AC/AC	(+)		
Megopis scabricornis SCOP.	2	.	.	.	2	R/R	(+)	F (Fa,Po)	
Mesosa curculionides L.					-	AC/AR	1952 (+)		
Mesosa nebulosa F.					-	AR/AC	(1949)		
Molorchus umbellatarum SCHRANK	3	3	.	1	7	AC/AR	51 55 60 80	F	
Monochamus galloprovincialis OLIV.					-	AR/R	1972		
Monochamus sutor L.					-	C/C	(+)		
Obera erythrocephala SCOP.	.	2	.	.	2	C/R	1880 (85...1911) 25.. 68	H(Euphorbia)	
Obera euphorbiae GERM.					-	R/R	1909 (59) 69		
Obera linearis L.					-	AC/AC	(+)		
Obera oculata L.					-	AC/AC	(+)		
Obera pupillata GYLL.					-	AR/AR	(+)		
Obrium cantharinum (L.)	.	.	1	.	1	?/-	-	F	T
Oplosia fennica PAYK.					-	RR/R	(+)		
Opsilia coeruleascens SCOP.	.	4	1	1	6	AC/AR	(1915) 30 (..) 44...62 68	H(Echium)	
Phymatodes rufipes F.	.	3	.	.	3	R/R	(+)	F(R)	
Phymatodes testaceus L.	2	2	1	2	7	AC/AC	(1916 +) 57	F	
Phytoecia cylindrica L.					-	R/AR	(+)		
Phytoecia ictérica SCHALL.					-	RR/RR	1950		
Phytoecia nigripes VOET.					-	R/RR	(+)		
Pidonia lurida F.					-	AR/AC	(+)		
Pityphilus ovatus GOEZE	.	.	.	1	1	R/R	(+)	F	
Plagionotus detritus L.					-	AR/R	+		
Plagionotus arcuatus L.					-	C/AC	1961 (+)		
Pogonochaerus hispidus (L.)	.	.	.	1	1	AR/AC	-	F	
Prionus coriarius L.					-	RR/RR	(+)		
Purpuricenus kaehleri L.					-	R/R	(1887)		
Rhamnusium bicolor SCHRANK					-	R/RR	51 54 (+)		
Saperda carcharias L.	2	.	3	.	5	R/C	(+)	F(Po)	
Saperda octopunctata SCOE.					-	R/AR	(1877 1895 1905)		
Saperda perforata PALL.					-	R/R	(1965)		
Saperda populnea L.					-	R/C	(+)		
Saperda punctata L.					-	RR/RR	(+)		
Stenidea genei ARAG.					-	RRR/-	1892		
Stenocorus meridianus PANZER					-	AR/AR	(+~1900)		
Stenocorus quercus GOEZE					-	RR/RR	(+~1900)		
Stenopterus rufus L.	3	6	2	1	12	C/AR	1909 (20 22 41) 44... 72	F(Q)	T
Stenostola dubia LAICH.					-	AR/AR	(+)		
Strangalia attenuata L.					-	AR/AC	(+)		
Strangalia auralenta F.					-	RR/R	(+)		
Strangalia bifasciata MUELLER	7	18	8	17	51	C/AR	(1920) 42.. 57 (59) 60	C/F	T
Strangalia maculata PODA	.	12	.	11	23	C/C	(1945) 54	F	
Strangalia melanura L.	.	11	.	3	14	C/C	(+) 1916	C/F	
Strangalia nigra L.	.	1	.	.	1	AC/AR	(+) 1916 55 59	F(B,C)	
Strangalia quadrfasciata L.					-	AR/AR	(+)		
Strangalia revestita L.					-	RR/RR	(1939 44)		
Strangalia septempunctata F.					-	RRR/RRR	(+)		
Stromatium fulvum VILLERS					-	RRR/RRR	(+)		
Tetrops praecusta L.	.	1	.	2	3	C/AC	1955 (+)	F(R)	
Toxotus cursor L.					-	C/AC	(+, avant 1900)		
Xylotrechus antilope SCHOEN.	.	2	.	.	2	RR/RR	(1945) 60	F(Q)	T
Xylotrechus arvicola OLIV.					-	RRR/RRR	(+)		
Xylotrechus rusticus L.					-	C/AC	1912 (+)		

Effectifs cumulés

286

Nombre d'espèces observées en 1987-1989

40

Espèces pas retrouvées

23

Total

63

(63 avec Fully, Martigny)

(103 avec Fully, Martigny)